

OTITES ET SINUSITES

OTITES MOYENNES AIGUES .

Comme pour toute pathologie, le remède pour traiter l'otite sera choisi en fonction :

- 1 De la causalité (psychique, climatique, ou autre telle que « après s'être mouillé les pieds »)
- 2 Des modalités de la douleur (modalités horaires, > ou < par chaleur, pression, dehors, dedans, couché, distraction...)
- 3 Signes concomitants : coloration du visage, transpiration, soif, fièvre avec ses propres modalités, état psychique du patient.

Nous distinguerons les otites à la phase congestive, puis celles en phase suppurative

1 Otites moyenne aiguës à la phase congestive

A l'examen, le tympan est rouge, hypervascularisé, ses reliefs sont visibles. Parfois il présente un aspect phlycténulaire

Belladonna :

Suite coupe de cheveux (tête mouillée), coup de froid ou coup de chaleur.

Brutalité des signes

Douleurs battantes, visage rouge, mydriase.

Fièvre élevée avec abattement. entrecoupé de phases d'excitation

(voir délire)

Une dose (ou 10 granules en 15ch)

Aconit

Suite de frayeur ou de coup de froid

Brutalité des symptômes avec peur de la mort

Douleurs intolérables (fourmillements, engourdissement)

Aggravation autour de minuit

Posologie : en 15 ch 1dose ou 10 granules

Chamomilla

Suite dentition

Brutalité de la fièvre

Intolérance à la douleur (avec colère et désespoir)

Une joue rouge et chaude du côté atteint

< entre 21h et minuit. >porté et promené

Ferrum phos :

Début très progressif
Fièvre moins élevée. Sujet peu abattu, peu agité
Visage alternativement rouge et pâle
Posologie : en 7 ou 9ch : 2gran. 2 à 3 fois par jour

Arsenicum album

Faiblesse avec agitation et peur de la mort. Soif fréquente de petites quantités

Douleur brûlante >par la chaleur, sifflements ;
< entre 1h et 3h du matin
à l'examen du tympan phlyctènes fréquemment

Posologie : selon si signes psychiques prédominant, en 15 ch, sinon en 7 ou 9ch
2 à 3 fois par jour .

Pulsatilla

Y penser quand otite suite de séparation « douloureuse »
Caractère très alternant du psychisme et de tous les symptômes.
Geint avec la douleur, désir être bercé.
Otalgie< la nuit, >par applications froides. Souvent sensation d'oreille bouchée.

Absence de soif
Peut évoluer vers suppuration jaune, épaisse.
Poso : en 15ch (1 dose ou 10 granules)

Capsicum

Parfois suite de « déménagement »
Douleur de l'oreille et de la mastoïde en coup de poignard
Douleur brûlante « comme du poivre. » > par chaleur
Nez et face rouge mais froids

Lachesis

Suite de jalousie
Otite à gauche, > en mettant le doigt dans l'oreille.
Loquacité, aversion pour vêtements serrés, « bouffées » de chaleur.

Tuberculinum en cas d'otites récidivantes (en 15 ch)

Agraphis nutans est indiqué lorsque l'enfant présente un grosses végétations favorisant la récurrence.(en 7ch 3 fois par jour 10 jours)

2- Otites suppuratives

Prudence, si on n'est pas sûr du remède, ou si le remède choisi n'est pas efficace dans les 12 heures, prescrire antibiotiques , voir paracentèse.

Hepar Sulfur

Sujet hypersensible à la douleur et au toucher ; violent.

Douleurs piquantes (écharde) < à la chaleur du lit et< par enveloppements chauds

Pus épais, parfois sanguinolent, odeur de vieux fromage.

Posologie : 1 dose en 15ch.

Aurum met

Suite d'honneur blessé, perte de propriété, responsabilités inhabituelles (sens aigu du devoir).

Douleurs fulgurantes (osseuses) qui désespèrent la sujet. Il se sent abandonné.

Hypersensibilité au bruit< par musique.

< la nuit, < le soir.

Pus fétide

Posologie en fonction de prédominance des signes psychiques ou physiques.

Silicea

Suite de suppression de transpiration

Douleurs en écharde

Suppuration rapide avec adénopathies.

Grande frilosité

Ecoulement épais, granuleux, fétide, avec surdité.

Mercurius sol

Douleur déchirante < la nuit et par la chaleur

Pus épais, jaune –verdâtre, sanguinolent, irritant et fétide. Adénopathies

Salivation++ -haleine fétide. Sueurs abondantes qui ne soulagent pas

Pyrogenium

Etat septique (pouls discordant avec température)

Prostration avec agitation et loquacité.

Courbatures

Secrétions infectes.

3- Otites sero-muqueuses

Kali-mur

Ecoulements blancs, épais

Surdité par catarrhe de la trompe d'Eustache ; prurit de la trompe d'Eustache.

< par air froid, humidité

Manganum

Enfant pâle, fatigué.

Hypoacousie< en se mouchant

Prurit des oreilles en parlant, riant, avalant.

Toucher le conduit auditif entraîne une toux.

Mercurius dulcis

Face pâle et bouffie
Salive fétide, langue noirâtre
Surdité par catarrhe trompe d'Eustache

Un traitement de fond, adapté au sujet permettra souvent de régler ces otites, sinon il faudra recourir à un drain (si il n'y a pas eu d'amélioration en 6 mois)

SINUSITES

TRAITEMENT DES SINUSITES AIGUËS :

1 Au stade congestif :

Aconit

Belladonna

Ferrum phos

Déjà traités (cf otites)

Nux vomica début brutal avec frissons aggravés au moindre mouvement

Obstruction nasale < la nuit. Coryza> en plein air

Sujet irritable++

2 Au stade de suppuration :

Hepar sulfur déjà traité.

Posologie : en basse dilutions 5 ch, il favorise l'élimination du pus (à condition que celui-ci puisse s'écouler librement)

En hautes dilution (15 ch), à condition qu'il soit précocement prescrit, il peut stopper le processus suppuratif.

Mercurius sol.

Arsenicum alb.

3 Traitement suivant la localisation :

a. Sinusite frontale

Eupatorium perfolatum

Sinusite virale

Douleurs osseuses violentes, < par le moindre mouvement,> par le repos.

Globes oculaires sensibles et douloureux, < à la pression

Sticta pulmonaria

Sécheresse des muqueuses

Douleurs constrictive à la racine du nez avec obstruction nasale

Eternuements et besoins constants de se moucher sans résultats.

Kali iodatum

Douleurs violentes, piquantes au niveau des sinus frontaux avec sensation de plénitude au dessus de la racine du nez.

< la nuit (3h) > en marchant à l'air frais.

écoulement aqueux, brûlant, excoriant avec brûlure des yeux, larmolement irritant, tuméfaction de la lèvre supérieure et sensation de chaleur au niveau des sinus. Puis l'écoulement sera vert nauséabond en évoluant.

b- Sinusite maxillaire

Kali bichromicum :

Écoulement jaune, verdâtre, visqueux (arrière gorge et par le nez) avec parfois expulsion de bouchons verts, fibro-élastiques, laissant une ulcération sur la muqueuse.

< 3h du matin ; froid

Hydrastis

Sinusite muco-purulente après catarrhe postérieur. (écoulements jaunes, filants, épais)

Souvent accompagnée de douleur pressive au dessus de l'œil gauche > en plein air, < à la chaleur de la pièce

Écoulement jaune en plein air, obstruction nasale dans une pièce chaude

Mezereum

Douleurs brûlantes dans les os du nez et de la face

Écoulements jaunâtres, striés de sang et excoriant les ailes du nez

Écoulements < la nuit, > au grand air.

TRAITEMENT DES SINUSITES CHRONIQUES PURULENTES

Pyrogenium ; Hepar sulf ; Kali bi ; Hydrastis ; Silicea déjà vus.

Thuja

Chez le sujet sycotique aggravé par le froid et l'humidité

Idées fixes, renfermé aux bonnes manières

Transpiration d'odeur douceâtre (soupe)

Arsenic. iodatum

Secrétions brûlantes, excoriantes, fétides

Sujet anxieux, désespérant de guérir ou enfant hyperactif, destructeur.

< par la chaleur autant que par le froid

Kali sulfuricum

Secrétions jaunes, intermittentes

< à l'air confiné, > en plein air

Deux **remèdes d'osteite:**

Aurum déjà étudié (cf otites)

Phosphorus

Osteite avec tendance au saignement des écoulements

Polypes saignant facilement.

Douleurs brûlantes

Sujet compatissant, trop ouvert et impressionnable

Bien sûr, si les remèdes traités ci-dessus sont les plus fréquemment indiqués, il faudra toujours rechercher le simillimum du patient qui dans les cas chroniques guérira la sinusite.

Dr G.Chereau-Lazdunski

Ecole d'Homéopathie Dauphiné Savoie I.N.H.F. GRENOBLE

Cours de 2ème année. Responsable: Dr Jean-Jacques PERRET

Otorrhée chronique

Jérémie est un garçon de 11 ans né en Thaïlande et adopté à l'âge de 4,5 ans.

Il était bébé lorsqu'il a été recueilli par un orphelinat, l'histoire de son abandon et celle de ses parents n'est pas connue.

Il a reçu beaucoup de vaccins : Deux BCG, le deuxième, pratiqué en France en 2002 a entraîné une BCGite qui a suppuré longtemps en laissant une grosse cicatrice, quatre « hépatite B », trois « encéphalite japonaise », deux ROR, et six DTP Coq.

Dans ses antécédents thaïlandais, une épilepsie survenue à quelques mois traitée par Phénobarbital pendant quatre ans, et de nombreuses otites suppurées.

Histoire actuelle : Jérémie a toujours eu des otites depuis qu'il est en France. Au début, on voyait à son visage qu'il souffrait, mais il ne se plaignait pas des oreilles, et on découvrait une otorrhée. L'ORL a pensé qu'il avait été traumatisé petit (paracentèse sans anesthésie ?).

Au début, le tympan n'était pas percé, et il prenait sans arrêt des antibiotiques. Les parents ont consulté un homéopathe en 2002 qui a prescrit une dose : le tympan a percé deux jours plus tard, et jusqu'en septembre 2006, jour de la consultation, il ne s'est jamais refermé. Ils n'ont pas osé revoir l'homéopathe (c'est dommage).

Depuis quatre ans il a pris des dizaines de traitements antibiotiques, en fait tous ceux qu'on peut utiliser, Orelox, Augmentin, Pédiazole, Oflocet local, plus rien n'est efficace.

Voici le discours de la mère : « Depuis trois ans le tympan gauche est percé, rarement à droite. Depuis avril 2006, l'oreille coule en continu, on a deux trois jours de répit et ça repart. Une cure thermique à Saint Gervais n'a rien donné. Il devient grognon, fatigué, il se traîne, pourtant, il n'a ni température, ni rhume, ça gratte dans l'oreille, on dirait de la cire au début, jaune orange épais, ça croûte, quelques jours après, on a un écoulement visqueux, blanc, qui sent mauvais, comme du « Bleu de Bresse ». L'écoulement est plus important le jour. Il y a souvent des aggravations si de l'eau rentre dans l'oreille.

Il a la cloison nasale déviée, avec une obstruction d'un côté, mais il ne renifle pas. Il a parfois une toux sèche la nuit en dormant.

Autre problème : un prurigo depuis qu'il est tout petit, soigné par Cicalfate, corti-coides locaux et crèmes hydratantes.

Il se gratte jusqu'à ce qu'il arrache les croûtes, ça cicatrise mal, ça refait des croûtes... Il dort avec des chaussettes aux mains pour ne pas s'arracher la peau en dormant.

On retrouve des modalités intéressantes :

-Aggravation nette par le stress : rentrée des classes, et surtout par l'arrivée de sa sœur en Août 2005 (petite thaïlandaise de six ans) (jalousie +++).

-Aggravation très nette par l'eau chaude, et amélioration par la douche un peu froide, il la réclame.

-Aggravation par la chaleur de l'effort et la transpiration.

Interrogatoire systématique :

-Chaud et froid : il ne dit pas tellement, il est passif...

-Il se découvre la nuit et veut dormir tout nu.

-Il ne craint pas le froid, il faut lui dire de s'habiller.

-Il transpire de la tête, des aisselles, du creux des genoux, du dos, des mains. Il transpire de partout la nuit. Pas d'odeur.

-Il boit beaucoup aux repas...si on l'incite.

-Il mange très bien, de tout, en quantité. Il n'aime pas le sucré, les gâteaux. Il aime la viande, le jambon (avec le gras), le lait froid, la moutarde, les cornichons, le fromage (un demi reblochon !), les fruits craquants...

-Il digère bien, le transit est normal.

-Il dort bien, toute la nuit, il est souvent découvert. Il se réveille en forme.

Symptômes mentaux :

-Il est très jaloux de sa sœur de sept ans (qui est douce et gentille), il a eu beaucoup de mal à l'accepter, il est devenu assez agressif.

-C'est un enfant docile, plutôt enjoué, sociable, mais dès qu'il voit sa sœur, il devient ronchon.

-Il a du mal à maîtriser sa colère : s'il est frustré, il abandonne ou il explose, il nous insulte, nous menace, il met sa chambre sans dessus dessous. Il renverse mais ne casse pas. Au cours d'une colère, il a coupé les fils de son radio-réveil pour s'électrocuter ! Les gros mots, c'est une catastrophe !

-A son arrivée, il a eu du mal à apprendre la langue. Il est suivi par une orthophoniste et une psychomotricienne depuis son arrivée en France. Il a des difficultés pour le ski et le vélo.

-Il a peur des chiens.

Examen clinique : Jérémie brasse, bouge. Les membres sont couverts de multiples croûtes et des boutons rouges excoriés à divers stades de cicatrisation, sinon la peau est douce. Je trouve une otorrhée gauche blanchâtre, visqueuse, abondante, sans odeur particulière (Oflocet local). Les dents sont entartrées. Son énergie vitale semble inerte, figée.

Valorisation et hiérarchisation: il y a beaucoup de symptômes dans cette observation, en tous cas beaucoup trop pour tout répertoriser sur le même plan !

Dans cette observation, y a-t-il un fil conducteur qui permette de relier les émotions ressenties lors de l'abandon, puis lors de l'arrivée de la petite sœur, avec la survenue des otites et du prurigo ? Et comment va-t-on faire pour intégrer les symptômes provenant du BCG ? Cherchez ce qui est fiable (ce qui est modalisé est beaucoup plus fiable que ce qui est purement lésionnel), faites une hiérarchisation avec quelques symptômes de grande valeur, et cherchez deux remèdes : celui qui correspond au niveau de souffrance le plus profond, et un deuxième remède, à prévoir en cas d'efficacité partielle ou insuffisante du premier, dont la nécessité ultérieure est prévisible.

Rédigez l'ordonnance, avec la posologie.

Ecole d'Homéopathie Dauphiné Savoie

I.N.H.F. GRENOBLE

Cours de 2ème année. Responsable: Dr Jean-Jacques PERRET

Otorrhée chronique : réponse

Voici la répertorisation

Jean-Jacques PERRET (36419)
 otorrhée chronique
 Cette analyse contient 132 remèdes et 6 symptômes.
 Intensité prise en compte

			nat-m.	sep.	sulph.	phos.	ambr.	apis
			1	2	3	4	5	6
Somme des symptômes (tri:deg)			6 13	3 4	3 3	2 5	2 4	2 4
01.	PSYCHISME - TROUBLES SUITE DE - chagrin	1 90	■	■	□	■	■	■
02.	PSYCHISME - JALOUSIE - enfants - entre enfants	1 8	□	□	□	-	-	-
03.	PEAU - DÉMANGEAISONS, prurit - effort; après	1 1	■	-	-	-	-	-
04.	PEAU - DÉMANGEAISONS, prurit - transpiration - agg.	1 6	□	-	-	-	-	-
05.	GÉNÉRAUX - BAIN - froid; bain - amél.	1 52	■	□	□	■	□	■
06.	OREILLE - ÉCOULEMENTS, otorrhée - blancs	1 6	■	-	-	-	-	-

Toute la difficulté est donc de choisir entre Natrum Mur et Sulfur.

En faveur de Natrum Mur, les antécédents de chagrin et de déracinement, la jalousie chez un enfant qui souffre en silence, le prurigo améliorés par les bains froids.

En faveur de Sulfur, la fétidité de l'otorrhée, les goûts alimentaires (gras, moutarde, mais Nat. M y est aussi présent au 1° degré), les antécédents d'éruption

supprimée par des corticoïdes locaux, par contre, on retrouve les deux remèdes dans le prurit aggravé la nuit au lit.

N'ayant encore jamais vu dans ma pratique d'enfant Sulfur demander qu'on lui donne une douche froide, c'est sans hésitation que j'ai choisi Natrum Mur, auquel j'avais pensé dès le début de la consultation en voyant cet enfant. On peut d'ailleurs se demander si ce n'est pas Sulfur qui aurait déclenché l'otorrhée en 2005.

Jérémie est reparti avec une dose de Natrum Muriaticum 200K à prendre le soir même, une dose identique en réserve, et une dose de Tuberculinum Bovinum XMK en réserve, en prévision d'un échec ou d'un effet insuffisant de Natrum Muriaticum.

Pourquoi Tuberculinum ? Parce qu'il a eu une forte réaction locale après son deuxième BCG, et qu'on retrouve des symptômes de Tuberculinum : les colères violentes et impulsives chez un enfant plutôt doux, la peur des chiens, l'attrance pour le gras, le gras de jambon, **le lait froid**, le tarte sur les dents.

Donc Jérémie prend sa dose de Natrum Muriaticum 200 au coucher. Deux jours plus tard, l'otorrhée disparaît complètement pour réapparaître trois jours plus tard après un lavage de cheveux qui a fait rentrer un peu d'eau dans l'oreille. Reprise de la 2^o dose de Nat. M 200, efficace en trois jours.

Tout allait bien lorsque la mère de Jérémie, n'ayant pas compris mes explications, lui donne dix jours plus tard la dose de Tuberculinum, que je gardais en réserve. Effet immédiat : gastralgies, diarrhée et récurrence de l'otorrhée. Elle me téléphone : que faire ? Je décide d'attendre, et effectivement, tout rentre dans l'ordre en quelques jours.

Par la suite, Jérémie fera deux récurrences d'otorrhée fétides, disparaissant à chaque fois en 24 à 48 h après Nat. M 200, en même temps que son comportement s'améliorera et que sa peau deviendra uniformément douce.

Deux fois, il aura à reprendre Tuberculinum XMK devant l'association des symptômes suivants :

- Alors qu'il était gentil, il devient coléreux de manière impulsive, frappe sa sœur et menace ses parents.
- En même temps, il se met à réclamer du lait froid et du saucisson.

A chaque fois Tuberculinum sera efficace en deux à trois jours.

Cinq mois après le début du traitement homéopathique, l'ORL confirmera l'assèchement de l'oreille moyenne, il persiste un petit orifice en voie d'épidermisation,

le tympan est tout à fait transparent. Jérémie est beaucoup plus calme, plus décontracté, et il n'aura plus aucun problème de peau hormis un herpès labial (symptôme de Natrum Mur inédit chez lui) apparu 24 h après un accident de voiture, qui disparaîtra rapidement après Natrum Mur XMK.

Revu en automne 2007 pour la rentrée, il va tout à fait bien, et je ne donne pas de traitement pour l'instant (Nat. M XMK et Tub. Bov XMK en réserve).

PS ; je viens de le revoir début juillet 2008 et il va tout à fait bien, hormis un reste de jalousie vis-à-vis de sa sœur.

Ecole d'Homéopathie Dauphiné Savoie I.N.H.F. GRENOBLE

2 Cours de 2ème année. Responsable: Dr Jean-Jacques PERRET

Otite aiguë chez un nourrisson de cinq mois

La petite Julia tousse gras et mouche « jaune » depuis cinq jours. Elle a été examinée par un médecin de garde qui a prescrit des séances de kiné respiratoire :

« Quand il a aspiré, il y avait plein de mucus bien vert ».

En interrogeant la mère, j'apprends que la toux de Julia est améliorée pendant les tétées, qu'elle tousse moins dehors, qu'elle tousse plus quand elle est couchée. Le nez coule épais, avec quelques croûtes, sans modalité particulière.

Malgré tout cela, Julia reste en excellent état général, « Souriante, charmante, toujours le sourire »...Les nuits se passent bien, sauf des réveils au moindre petit bruit dans la maison, ce qui n'était pas habituel jusqu'alors.

J'examine Julia, qui est excitée et joyeuse malgré ses ennuis. Je trouve une respiration ronflante, quelques ronchus, mais Julia est bien tonique, bien colorée, rien d'inquiétant. En terminant mon examen, j'ai la surprise de découvrir une otite aiguë franchement rétentive du côté gauche, le tympan droit étant normal. Rien dans le comportement de Julia ne pouvait faire soupçonner cela.

Compte tenu de son âge, il faudrait utiliser d'emblée des antibiotiques, que je prescrirai « en réserve », préférant utiliser, sous surveillance rapprochée, le remède indiqué par les symptômes du moment.

Le lendemain, Julia tousse moins et le tympan est très amélioré, il ne persiste qu'une otite congestive sans rétention, le tympan ayant repris son relief normal.

La guérison sera complète en quelques jours.

Expliquez sur quels arguments vous aller choisir le remède de cet épisode aigu, après un judicieux choix des symptômes et une répertorisation imparable.

Ecole d'Homéopathie Dauphiné Savoie I.N.H.F. GRENOBLE

Cours de 2ème année. Responsable: Dr Jean-Jacques PERRET

Otite aiguë chez un nourrisson de cinq mois

Réponse

Ce qu'il y a de frappant, de curieux, de bizarre, dans cette observation, c'est ce bébé de cinq mois qui reste joyeux avec une otite rétionnelle qui devrait normalement beaucoup le faire souffrir, donc le symptôme de départ, incontournable, est :

« **Absence de douleur dans des pathologies normalement douloureuses** ».

Le remède que nous recherchons DOIT faire partie de cette rubrique, et, par chance, c'est une petite rubrique. Il n'y a plus qu' à continuer la répertorisation :

Somme des symptômes (tri:deg) - Somme des symptômes (tri:deg) - Intensité prise en compte

1 1234 4 GÉNÉRAUX - ABSENCE DE DOULEUR dans des pathologies normalement douloureuses 16

2 1234 2 SOMMEIL - RÉVEIL - bruit - moindre bruit; au 46

3 1234 1 TOUX - BOIRE - amél. 17

4 1234 1 TOUX - AIR - grand air - amél. 36

5 1234 1 TOUX - COUCHÉ - agg. 125

6 1234 1 OREILLE - INFLAMMATION - Moyenne; oreille 65

op. apis sulph. con. laur. ant-c. ant-t. ph-ac. stram. hell.

9/20 5/8 5/8 5/7 5/6 5/5 5/5 5/5 4/12 4/8

1 3 -- 1 1 1 1 1 3 2

2 2 1 1 - - - - -

3 2 - - - - -

4 1 1 1 - - 1 - - -

5 - 3 2 3 2 - 1 1 - -

6 1 2 3 - - - - -

Opium ressort nettement, ce n'est pas grave si le symptôme 5, banal, ne correspond pas.

OPIUM 200K a été donné trois fois en 24 heures, ce qui a suffi à guérir Julia de son infection aiguë.

Somme des symptômes (tri:deg) - Somme des symptômes (tri:deg) - Intensité prise en compte

1 1234 4 GÉNÉRAUX - ABSENCE DE DOULEUR dans des pathologies normalement douloureuses 16

2 1234 2 SOMMEIL - RÉVEIL - bruit - moindre bruit; au 46

3 1234 1 TOUX - BOIRE - amél.

17

4 1234 1 TOUX - AIR - grand air - amél.

36

5 1234 1 TOUX - COUCHÉ - agg.

125

6 1234 1 OREILLE - INFLAMMATION - Moyenne; oreille

65

	op.	apis	sulph.	con.	Laur.	ant-c.	ant-t.	ph-ac.	stram.
hell.	9/20	5/8	5/8	5/7	5/6	5/5	5/5	5/5	4/12
4/8									
1	3	-	-	1	1	1	1	1	3
2									
2	2	1	1	-	-	-	-	-	-
-									
3	2	-	-	-	-	-	-	-	-
-									
4	1	1	1	-	-	1	-	-	-
-									
5	-	3	2	3	2	-	1	1	-
-									
6	1	2	3	-	-	-	-	-	-
-									

Opium ressort nettement, ce n'est pas grave si le symptôme 5, banal, ne correspond pas.

OPIUM 200K a été donné trois fois en 24 heures, ce qui a suffi à guérir Julia de son infection aiguë.

SILICEA Observations

Cas aigus :

- Béatrice est amenée par sa maman car le lobe de son oreille a doublé de volume. Que s'est-il passé ? la semaine précédente, on lui a percé les oreilles... et cela s'est infecté.

Silicea 7ch 3 fois par jour et calendula TM ont permis une guérison rapide.

- Matthieu, 2 ans, est amené par son papa pour une otite qui s'est « percée » spontanément. Le pus qui sort de l'oreille est jaune, épais. Matthieu ne semble pas en souffrir. Son papa a remarqué qu'il était plus frileux et sentait très fort des pieds depuis 2 jours. A la réflexion, tout ceci est apparu après qu'il soit allé jouer dans les flaques d'eau et qu'il soit rentré avec les pieds tout mouillés...Silicea 15ch . 10 jours après, le tympan est parfait à l'examen.

Cas chronique :

Clara , 6ans, présente des otites à répétition depuis la maternelle. Le début correspond à la séparation car elle avait toujours été gardée à la maison auparavant (nostalgie de la maison ?).

C'est une petite fille très frêle, réservée. Sa maman dit « tout lui expliquer avant » car « un rien l'inquiète ». Clara, enfant modèle à l'école, est extrêmement méticuleuse dans son travail, bien que parfois elle se bloque ; elle refuse alors de faire de peur d'échouer.

A l'examen on peut constater des tâches blanches sur ses dents ainsi que sur ses ongles.

Silicea en 9ch, puis 12ch et 15ch permettra à Clara de guérir de ses otites, mais aussi de prendre de l'assurance.

Geneviève Chereau-Lazdunski